

GÉRALDINE LE DUC UNE LUTTE D'AVANCE

CONTRE LE CANCER



ELLE EST L'UNE DES RARES FEMMES À LA TÊTE D'UNE BIOTECH. LA LAURÉATE DE LA DEUXIÈME ÉDITION DU PRIX BUSINESS WITH ATTITUDE DÉVELOPPE UN MÉDICAMENT QUI OPTIMISE LA RADIOTHÉRAPIE. PORTRAIT D'UNE AUDACIEUSE QUI PLACE L'INNOVATION AU SERVICE DU BIEN COMMUN.

LE 15 MARS DERNIER, SON PRIX FRAÎCHEMENT DÉCERNÉ ENTRE LES MAINS, Geraldine Le Duc, émue, reprend le micro sur la scène de la Gaité Lyrique, à Paris, pour confesser que, la veille encore, elle avait répété une dernière fois son pitch retraçant la création de sa jeune entreprise, sous l'œil gentiment critique de son fils de 17 ans. Sourires dans la salle. Face aux 320 invités, la lauréate de la seconde édition du prix Business with

Attitude-Madame Figaro poursuit sur un ton plus grave : « Au cours de sa vie, une personne sur trois dans le monde aura un cancer, ce qui représente chaque année 15 millions de nouveaux cas. » Le cancer, cette

scientifique en a fait son combat et y a consacré sa carrière. Après une thèse sur « L'utilisation des agents de contraste IRM » (il s'agit de molécules destinées à améliorer la qualité des diagnostics par IRM), elle approfondit son sujet au Synchrotron de Grenoble, lieu mythique pour la recherche

sur le rayonnement, cherchant comment ces fameux agents de contraste peuvent renforcer l'efficacité de la radiothérapie. En 2005, Geraldine Le Duc entend parler d'un chimiste de l'université de Lyon et de ses travaux sur des nanoparticules très particulières (ou nanoparticules de polysiloxane portant des chélates de gadolinium) qui l'intéressent de près. Elle rencontre aussitôt Olivier Tillement.

CHERCHEUSE PASSIONNÉE

S'ensuivent alors dix années de recherches communes, qui permettent de multiplier par cinq la survie chez les animaux traités. En 2015, encouragés par leurs résultats, Geraldine Le Duc et Olivier Tillement abandonnent leurs laboratoires pour créer une start-up, NH TherAguix. « À 47 ans, j'étais prête à sortir de ma zone de confort. » Son goût des sciences vient de loin. Dès 8 ans, Geraldine se passionne pour l'observation des animaux. Dans l'Isère, à Sainte-Colombe, elle collectionne les insectes, – aujourd'hui encore, elle est accro à la photo animalière. Elle grandit dans une famille où l'on est curieux de tout, auprès d'un père cheminot, d'une mère secrétaire à la Sécurité sociale et d'un frère cadet devenu ingénieur. « En classe de cinquième, un professeur de SVT a nourri mon besoin de savoir et de comprendre. J'ai su que je serai biologiste. »

ENTREPRENEURE DÉTERMINÉE

Bac scientifique, DEA en génie biomédicale avant la thèse... Au Synchrotron de New York, où elle débute,

elle se perfectionne en physique comme en anglais, une langue si utile pour elle aujourd'hui. Car depuis trois ans CEO de NH TherAguix, Geraldine a une obsession : lever des fonds (2 millions d'euros depuis 2015). « Elle n'a pas froid aux yeux lorsqu'elle rencontre des investisseurs américains ou chinois », commente Camille Verry, le radiothérapeute avec qui les deux associés ont effectué leurs premiers essais cliniques. « Elle fonce, sans peur, et avec ses convictions », ajoute Olivier Tillement. Geraldine dit s'être « jetée à corps perdu dans l'aventure, épaulée par des personnes bienveillantes » : son mari et ses enfants, de 13 et 17 ans, ainsi que Joël Besse, investisseur personnel dans les biotechs, « l'un de mes appuis au quotidien ». La start-up doit aujourd'hui trouver 5 à

10 millions d'euros pour passer à la phase 2 de son développement, qui mesurera l'efficacité du médicament sur des centaines de malades. Et elle a maintenant l'opportunité de convaincre de grands hôpitaux américains (Harvard, Stanford). La première phase de test – au CHU de Grenoble, sur une quinzaine de patients atteints de métastases cérébrales, et à l'institut Gustave-Roussy à Villejuif, sur des cancers avancés de col de l'utérus – a déjà permis de définir la toxicité du traitement et la dose à prescrire. « Si tout va bien, notre médicament AGuIX sera commercialisé en 2023. » Geraldine Le Duc confie avoir encore du mal à imaginer quelle pourrait être alors sa satisfaction d'avoir mené ce projet au bout et amélioré enfin la survie des patients cancéreux. ♦

www.nhtheraguix.com. Lire aussi p. 56.

Les finalistes du prix Business with Attitude 2018 :
Elsa Hermal (Epicery),
Nolwenn Febvre (Les P'tits Doudous),
Orianne Vilmer (La Fabrique de la danse),
Geraldine Le Duc (NH TherAguix),
lauréate du prix,
et Constance Madaule (Sericyne).



PHOTOS JULIEN WEBER/SAYWHO POUR "MADAME FIGARO"

PAR ALYETTE DEBRAY-MAUDUY / PHOTOS JULIEN WEBER